

L'empreinte de l'ardoise

Après avoir hissé l'ex-cité ardoisière de Trélazé au niveau 3 Fleurs des Villes et Villages fleuris, il choisit en 2009 de déployer sa créativité paysagère à Sainte-Gemmes-sur-Loire, auréolée le 7 mars par une 4^e Fleur.



Marie de Sainte-Gemmes-sur-Loire

PARCOURS

- 1962** Naissance à Angers

- 1978** CAP en aménagement paysager au lycée horticole des Ponts-de-Cé

- 1979** Jardinier chez Robin

- 1989** Agent technique, puis responsable du fleurissement (1996) à Trélazé

- 2006** 3 Fleurs pour Trélazé au concours des Villes et Villages fleuris

- 1997** « Coup de cœur » pour Trélazé au concours des Prairies fleuries

- 2008** Responsable des espaces verts de la ville de Sainte-Gemmes-sur-Loire

- 2013** Prix régional du Jardinier

- 2017** Sainte-Gemmes-sur-Loire reçoit la 4^e fleur au label Villes et Villages fleuris

- 2018** Du 15 au 29 avril, à Sainte-Gemmes-sur-Loire, les jardins du presbytère accueillent « Nature en fête »

PASCAL HANDORIN, responsable des espaces verts et voiries de Sainte-Gemmes-sur-Loire

Très attaché à son Anjou natal, Pascal Handorin passe son enfance à Trélazé, en Maine-et-Loire.

« C'était un site ardoisier très sauvage à l'époque, avec d'anciennes carrières, des trous d'eau, des terrils, des petits sentiers... Je passais ma vie dans les arbres ! » Quand il daigne en redescendre, il donne quelques coups de bêche avec son père et son oncle dans leurs jardins familiaux. Après un CAP en aménagement paysager au lycée horticole de Pouillé, aux Ponts-de-Cé, il est embauché chez Robin, la plus grande entreprise de paysage de la région. « Le patron était Meilleur Ouvrier de France. Avec lui, mon métier a pris toute son amplitude. On travaillait dans de belles propriétés. J'ai appris la maçonnerie : dalages, terrasses, murets, escaliers, petits emmarchements... J'ai aussi appris à travailler les perspectives pour mettre en scène les végétaux et réaliser des compositions harmonieuses. »

Au bout de dix ans, en 1989, il accepte un poste à la ville de Trélazé – 11 000 habitants à l'époque. « Je voulais passer à autre chose. Au début, j'étais tout en bas : agent technique. J'avais un peu peur de m'embêter, mais finalement, je m'y suis bien plu. » Soucieux de créer un environnement végétal qui évoque le passé ardoisier de l'ancienne cité minière, Pascal Handorin milite pour la création d'aménagements conçus avec des matériaux locaux. Résultat : les enrochements de gros blocs d'ardoise fleurissent, et des petites fougères s'immiscent un peu partout. « On essayait de faire des propositions végétales en cohérence avec l'ardoise omniprésente, pour donner l'illusion que ça avait toujours été en place. » L'illusion fonctionne si bien que Pascal devient responsable du fleurissement et que Trélazé obtient bientôt 3 Fleurs au concours des Villes et Villages fleuris et un prix « coup de cœur » du jury pour les Prairies fleuries.

En 2008, après vingt-quatre ans de bons et loyaux services, notre homme a de nouveau la bougeotte. « On avait obtenu 3 Fleurs, j'avais envie de nouveaux challenges. Certes, il y avait une 4^e Fleur à obtenir, mais j'étais plus attiré par la petite ville de Sainte-Gemmes : 3 600 habitants et 35 ha d'espaces verts, plus les zones traitées en fauche, c'est la bonne taille pour jardiner. »

Meneur de projets

Dans cette petite ville très bucolique, située à cinq minutes du centre-ville d'Angers, Pascal et son équipe de six jardiniers (plus deux agents de la voirie) simplifient les espaces. « Parfois, les élus sont un peu sceptiques, mais ils nous font confiance et se laissent séduire par le résultat. »

“Pour ne pas tomber dans le train-train, il faut faire des projets et impliquer tout le monde.”

Pascal a notamment fait prendre de la couleur aux jardins du presbytère, qui, entre jardin à la française et jardin de curé, rendent hommage à la Loire toute proche, à grand renfort de topiaires, de buis en cônes, d'annuelles, de bisannuelles, de bulbes...

Dans le Clos des vignes, c'est la Méditerranée qui est à l'honneur, à travers lauriers fleurs, palmiers, agaves, aloès, etc. « Tous les ans, on mène de nouveaux projets et on implique tout le monde ! En 2011, on a créé un espace japonisant dans un petit lotissement. On a mis à jour une veine rocheuse, et on a planté des hydrangeas, des bambous, et même un pin sylvestre travaillé en nuages... Les habitants se sont complètement approprié ce lieu et ont peint les bancs en rouge. C'est pas mal réussi ! » On confirme. D'ailleurs, alors que la ville avait failli perdre sa 3^e Fleur en 2010, elle a remporté en 2017 sa 4^e Fleur à l'unanimité. Bravo ! ■

Malika Souyah